

LISERONS – *Convolvulus arvensis*, *Convolvulus sepium*

Nous regroupons ici deux liserons très fréquents en Savoie, souvent utilisés pour leur même propriété médicinale.

LISERON DES CHAMPS – *CONVOLVULUS ARVENSIS* L.

NOMENCLATURE

Ce liseron a été décrit par Carl von Linné en 1753 dans son ouvrage *Species plantarum*.

Synonymie : *Convolvulus prostratus* F. W. Schmidt, *Convolvulus minor* Bubani...

Noms vernaculaires : liseron des champs, petit liseron, parfois petite vrillée,... *riolä*, en patois savoyard.

Étymologie : *Convolvulus* du latin *convolvere*, envelopper, s'enrouler, du fait de leur tige grimpante. *Arvensis* signifie des champs. Liseron dérive de lis, formé du latin *lilium*, en raison de la similitude d'aspect de la corole.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Étalé au sol ou volubile, le liseron des champs est une plante vivace de la famille des convolvulacées dont la tige atteint 1 m de long. Les feuilles sont sagittées et pétiolées. Les fleurs en entonnoir, blanches, roses ou striées de rose ne dépassent pas 2,5 cm de long, leur pédoncule est muni de 2 petites bractées linéaires.

C'est une espèce très fréquente de la plaine à l'étage montagnard. On peut la trouver dans les terrains en friche, vignes, cultures abandonnées, au bord des chemins, sur les sols écorchés, talus où domine le chiendent (*Elytrigia repens*) accompagné d'autres graminées (*Digitaria sanguinalis*, *Eragrostis minor*) adaptées à la sécheresse, avec *Amaranthus blitum*, *Bromus squarrosus*, *Erodium cicutarium*, *Linaria vulgaris*, *Medicago sativa*...



“Bilder ur Nordens Flora”—LINDMAN.

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Les liserons ont été préconisés pour traiter toutes sortes de maux au Moyen Âge. Les feuilles et surtout les racines des liserons ont été utilisées pendant des siècles en herboristerie pour préparer des tisanes laxatives et même plutôt purgatives mais aussi cholagogues (activant la sécrétion biliaire). Chabert, médecin botaniste chambérien, écrit en 1897 que les feuilles du liseron des haies étaient mêlées aux aliments “pour faire une farce” !

Aucun des deux liserons cités ici ne fait partie de la pharmacopée française actuelle.

LISERON DES HAIES – *CONVOLVULUS SEPIUM* L.

NOMENCLATURE

D'abord identifié par Carl von Linné, son nom latin a été attribué en 1810 par Robert Brown, botaniste écossais.

Synonymie : *Calystegia sepium* (L.) R. Br., *Convolvulus major* Bubani...

Nom vernaculaire : grand liseron, grande vrillée...

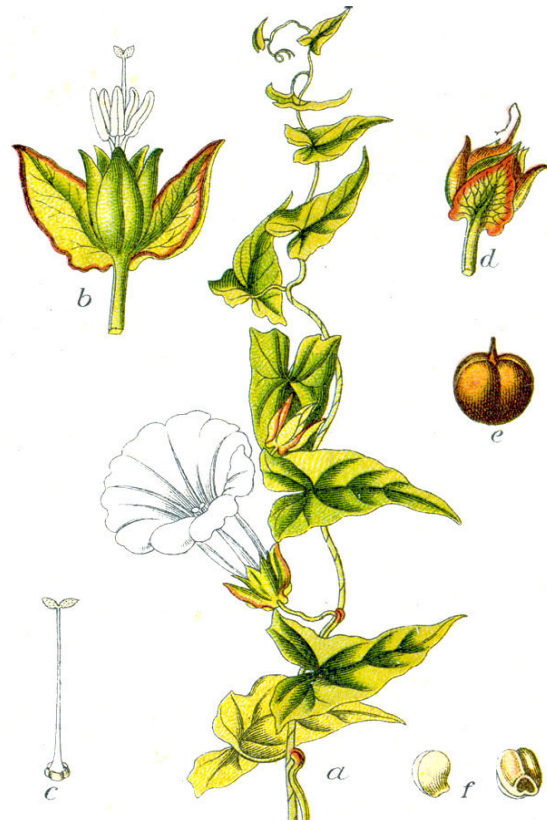
Étymologie : *Sepium* du latin *sepes*, la haie.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante vivace de la famille des convolvulacées, à tige volubile et grimpante de 4 m de longueur.

Les feuilles sagittées peuvent atteindre 10 cm de long. De juin à septembre on peut voir de nombreuses fleurs à corolle blanche, longue de 3,5 à 6 cm. Le calice à sépales aigus est entouré de 2 grandes et larges bractées.

Le liseron des haies se rencontre en plaine comme en montagne, en situation un peu ombragée ou à découvert, c'est une plante thermophile qui apprécie une certaine humidité du sol. On la trouvera dans les coupes et clairières en forêt et en bordure des cours d'eau, avec *Dipsacus fullonum*, *Epilobium hirsutum*, *Eupatorium cannabinum*, *Rubus caesius*, et avec quelques invasives telles que *Helianthus tuberosus*, *Reynoutria japonica*, *Symphyotrichum lanceolatum*...



“Deutschlands Flora in Abgen” (1796)—STURM

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Usage identique au liseron des champs.

Pour en savoir plus :

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Ed. Curendera, 152 p.

DELARZE R. & GONSETH Y., 2008 – Guide des milieux naturels de Suisse, Editions Rossolis, 424 p.

FOURNIER P., 1947 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome 2, Paul Lechevalier éditeur, 447 p.

Sylvie Serve